

Les adieux d'un jeune militaire

085_01_2020_0312
JPB-EA-01806
1032*

Adieu Marie, je quitte le village
Je vais partir peut-être pour toujours
Les beaux navires, ces voiles, ces cordages,
Dans un instant vont partir, cher amour.

Je m'en irai sur ces terres étrangères
Pensant à toi dans un bel avenir
Et à tes soins je te confie ma mère
Adieu Marie, loin de toi faut partir

Tes anneaux d'or, ta croix de fiancée
Me resteront en gage de mes serments
Tu prieras Dieu lorsque ma bien aimée
Que tu verras l'orage et l'ouragan

Tu penseras dans ces biens de la terre
Qui n'auront peut-être plus d'avenir
Tu resteras pour consoler ma mère
Adieu Marie, loin de toi il faut partir

Vois ces marins joyeux sur le rivage
Hélas qui chantent tous à pleine voix
Et ta mère reste dans ton village
Comme la tourterelle dans les bois

La mer est belle, le ciel est sans nuages
Tous les marins ont quitté leurs abords
Et toi, Marie, reste dans ton village
Adieu Marie, loin de toi faut partir

Puis il s'enfuit, puis le navire s'élance
Disant adieu aux montagnes qui vont fuir
Il voit encore Marie sur le rivage
Adieu Marie, loin de toi faut partir.

0269_2002_auvinet_eugene
manuscrit Eugène Auvinet, Saint-Philbert-du-Pont-Charrault, 1890
saisie Geneviève Villepoux